

Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **60 (1952)**

Heft 4

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Séance du 15 novembre 1952, à la Salle Tissot, à Lausanne

La séance est ouverte à 15 h. 10 devant quatre-vingts personnes environ. Sur la proposition de son président, M. Chevallaz, l'assemblée admet au sein de la société quatre nouveaux membres : MM. Djavahir Sarkis, ingénieur ; Hubert Chavannes, ingénieur agronome ; François Gilliard, professeur à l'Université, et M. le pasteur Henri Anselmier, tous quatre à Lausanne. Ensuite, l'assemblée nomme M^e Colin Martin, avocat à Lausanne, comme vérificateur des comptes en remplacement du regretté Jacques Lamunière.

La parole est alors donnée à M. Jacques Burdet qui, dans une communication pleine de fraîcheur et d'intérêt, nous entretint du passage de *Mozart à Lausanne en 1766*. Je n'en dirai pas davantage puisque la *Revue historique vaudoise* publiera sous peu cette causerie.

M. Ernest Giddey prend ensuite la parole et, dans un exposé clair, précis et vivant, il nous définit en partant de faits concrets *la notion d'homme d'Etat dans les cantons centraux à la fin du XVI^e siècle*. A cette époque, pour accéder aux postes de commande, il fallait avoir un grade militaire ou être prêtre, la seule exception que connaisse le conférencier est celle du chancelier Cysat, de Lucerne. Cependant, dans la pratique, la connaissance des langues, de l'instruction et le sens de la diplomatie étaient nécessaires aux hommes d'Etat des petits cantons, surtout si l'on songe qu'ils devaient pouvoir discuter avec des diplomates du type de l'ambassadeur florentin à Altdorf, Picchena, dont le journal perspicace et mordant a fourni de nombreux renseignements à M. Giddey. Celui-ci, après nous avoir montré les deux principaux vices de ces dirigeants : avidité et népotisme, conclut en affirmant que ces landammans avaient tous une ardente piété catholique qui les poussait à agir avec vigueur pour faire disparaître le protestantisme, fût-ce au prix de l'alliance confédérale. Comme le disait en terminant notre président, cet exposé nous donne grande envie de lire la future thèse de M. Giddey consacrée aux *Relations diplomatiques de Florence avec la Suisse sous les Médicis*.

MAURICE BOSSARD.